

JEUDI 27 OCTOBRE 2016

**CHÂTENOIS**  
**Une nouvelle association**



**Le conseil d'administration de l'ADEAP. DOCUMENT REMIS**

**L'ASSOCIATION** de défense de l'environnement, de la qualité de l'air, de la population de Châtenois, Scherwiller et des environs (ADEAP) vient d'être créée. Voici ses coordonnées

39, route de Sainte-Marie-aux-Mines, à Châtenois (67.730).  
Site Internet : <http://associationadeap.wixsite.com/adeap>  
Courriel : [association.adeap@gmail.com](mailto:association.adeap@gmail.com)

DNA Sélestat le 27/10/16

la vie ou le stress. Des respirations [bee@numericable.fr](mailto:bee@numericable.fr)

**CHÂTENOIS** Contre les odeurs du Heidenbuhl  
**Des riverains se mobilisent**

**MARDI 27 SEPTEMBRE.** En raison des désagréments liés aux odeurs permanentes et aux reflux d'assainissement provoqués à plusieurs reprises par le Centre de stockage des déchets non dangereux du Smictom situé à Châtenois-Val de Villé et afin d'être tenus informés sur le projet de construction d'une unité de méthanisation à Scherwiller, un groupe d'habitants a décidé de constituer une association pour devenir les interlocu-

teurs des décideurs politiques. L'assemblée générale constitutive se déroulera mardi 27 septembre à 19 heures dans la grande salle du Centre de randonnée de Châtenois, rue du Maréchal-Foch. L'association pourrait se nommer « Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de Châtenois, Scherwiller et environs ». Cette réunion est ouverte à tous les habitants de Châtenois, Scherwiller et Sélestat-Heyden.

F09-LSE 02

DNA Sélestat du 24/09/16 - p.39

**CHÂTENOIS**

**Pour défendre la qualité de l'air**

Devant les désagréments en matière d'odeurs et de reflux d'assainissement, provoqués notamment par le centre de stockage des déchets non dangereux, des riverains de Châtenois, mais également Scherwiller et les environs, ont décidé de réagir. Ainsi, l'assemblée générale constitutive de l'association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de Châtenois et de Scherwiller se déroulera mardi 27 septembre, à partir de 19 h, dans la grande salle des locaux du CCA de Châtenois.

Toutes les personnes intéressées par cette initiative seront les bienvenues.

L'Alsace du 24/09/16 - p.25

**COURRIER DES LECTEURS**

**UNE MAMAN : « JE CHERCHE ENCORE L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE »**

► Une lectrice a tenu à réagir sur la situation des réfugiés et la manière dont le sujet est parfois traité en classe.

« À L'HEURE OÙ ALEP se meurt sous les bombes, j'ai lu avec beaucoup d'émotion votre article des DNA du 25 septembre dernier, "Ils ont une vie à refaire". Je suis heureuse d'apprendre que des élus de la République honorent le terme de fraternité en accueillant des familles de réfugiés dans leurs communes de Mackenheim et de Marckolsheim. Vous relayez les propos teintés d'engagement et d'humanité du maire de Mackenheim ainsi que ceux de la directrice de l'école. Ces paroles, on aimerait les entendre plus souvent dans la bouche de ceux que nous avons élus, des paroles évidentes de solidarité... même si certains, nés du bon côté du globe, se pensant bien à l'abri, grincent des dents à l'idée d'accueillir des êtres humains qui « ont lutté pour leur survie ».

En lisant votre article, je me demandais aussi quelle était la position des élus d'autres communes du Centre-Alsace. Qu'en est-il de Sélestat, notre belle cité humaniste ? Ma fille âgée de 13 ans est rentrée aujourd'hui du collège, choquée et meurtrie. Un de ses professeurs a parlé en classe du drame que vivent les réfugiés et, pour étayer son propos, il a cru utile de présenter aux élèves la photo insoutenable du corps du petit Alan échoué sur une plage. Je cherche encore l'intérêt pédagogique d'exposer une telle image aux regards d'enfants ; la parole aurait suffi. Ma fille a immédiatement pensé à son petit frère. Il a quatre ans, lui aussi, comme Alan. En réponse à cette dure réalité, je lui donne à lire votre article qui, j'espère, lui donnera une autre lecture du drame des réfugiés, une lecture teintée d'espoir. »

**Séverine de Assis Pacheco, de Sélestat ■**

**LE MAIRE DE CHÂTENOIS : « C'EST À MA DEMANDE... »**

► Le maire de Châtenois Luc Adoneth nous a envoyé un courrier, à la suite de l'article (DNA de dimanche) sur la création de l'Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, de Scherwiller et des environs.

« [...] LE SUJET PRÉOCCUPE depuis longtemps nos populations et nos élus et a pris une acuité particulière suite aux fortes précipitations du 30 mai. « La situation est devenue insupportable au Val de Villé et dans la plupart des quartiers de Châtenois. C'est bien pour témoigner de notre total engagement sur ce sujet et de notre solidarité avec l'ensemble de nos habitants que je me suis rendu à la réunion avec trois adjoints. Avant le début de l'assemblée générale, j'ai rappelé la décision du Smictom de ne plus faire transiter les lixiviats par le réseau d'assainissement à compter du 9 septembre. J'y ai aussi signifié mon opposition à la poursuite de l'exploitation du site au-delà de 2020, au vu des nuisances subies par les populations. J'ai expliqué les mesures prises par le Smictom dans la lutte contre les odeurs, des investissements très importants ayant été prévus dès le début de cette année, bien avant les problèmes de ce printemps. Enfin j'ai réaffirmé l'étroite collaboration entre la Commune et le SMICTOM tout au long de cette crise. Le Smictom a pris la situation très au sérieux dès le début et a agi en totale transparence. C'est à ma demande que dès le mois de juillet a été programmée la réunion publique d'information sur les odeurs et les mesures prises. Cette réunion annoncée depuis des semaines sur nos panneaux électroniques a été programmée le mardi 11 octobre à 20 heures à l'Espace Les Tisserands de Châtenois, le 11 octobre justement car les travaux entrepris doivent être achevés à cette date. La demande de l'Association étant l'information et la transparence, c'est tout naturellement, qu'en accord avec l'Association, j'ai donné ces informations aux participants. »

**Luc Adoneth, de Châtenois ■**

F09-LSE 03

## ENVIRONNEMENT

# Une association comme un bol d'air

Une association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air a été créée mardi soir, à Châtenois, par des habitants de Châtenois et de Scherwiller. Ces derniers souhaitent notamment avoir plus d'informations sur le centre de stockage du Heidenbühl ou l'usine de méthanisation de Scherwiller.

Thierry Martel

Les membres fondateurs de l'association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, de Scherwiller et des environs, se doutaient qu'ils n'étaient pas les seuls à être préoccupés par l'air vicié dans le secteur. Mais ils ne s'attendaient pas à ce que mardi soir, lors de l'assemblée générale constitutive de l'association, la salle du CCA de Châtenois affiche complet. « Il y avait environ 200 personnes », lance Jean Lachmann, président de l'association.

## Le lixiviat et le dégagement de sulfure d'hydrogène

Si autant de personnes ont fait le déplacement, c'est que le sujet mobilise et, surtout, qu'il souffre d'un manque d'informations. C'est d'ailleurs un des axes principaux de travail de l'association : « Nous voulons être mieux informés. »

Tout démarre réellement il y a quelques mois, suite aux importants dégagements de mauvaises odeurs provenant du centre de stockage des déchets non dangereux (CSDND) de Châtenois. Après plusieurs demandes de riverains, une visite est organisée par le



La construction d'une unité de méthanisation à Scherwiller, juste à côté du Smictom d'Alsace centrale, suscite de nombreuses interrogations de la part des riverains.

Photo L'Alsace/Thierry Martel

Smictom d'Alsace centrale, en présence de son président Jean-Pierre Piéla. « Il nous a expliqué que suite aux fortes pluies du printemps, le lixiviat, liquide provenant de la décomposition des déchets, ne pou-

vait plus être contenu dans des bacs de rétention et devait être déversé massivement dans le tout-à-l'égout », indique le président. Si, au départ, il n'était prévu de ne rejeter que de 40 à 80 m<sup>3</sup> de lixiviat dans le réseau d'assainissement par jour, il a été déversé près de 400 m<sup>3</sup>, et jusqu'à 600 m<sup>3</sup>, dans le réseau d'assainissement. « Ce lixiviat provoque un dégagement de sulfure d'hydrogène (H<sub>2</sub>S), explique Jean Lachmann. D'où cette odeur d'œuf pourri. » « Cet été, nous ne sommes jamais allés sur notre terrasse », indique Cindy David, secrétaire de l'association, et qui habite à Châtenois.

Si ces mauvaises odeurs sont un désagrément de taille, il y a également d'autres inquiétudes en termes de santé. « Beaucoup de personnes ont eu des irritations aux yeux, ou des problèmes respi-

ratatoires », dit Jean Lachmann. Mais il y a eu plus grave. Le 6 septembre, des odeurs nauséabondes envahissent la maison de Cindy David. Sa fille de 11 ans se plaint de violentes maux de tête et vomit. « J'ai appelé les pompiers, qui nous ont fait passer des examens », explique la Castinétaine. Des mesures réalisées par les pompiers ont également permis de détecter la présence de méthane au niveau

## 70 adhérents en une soirée

Au lendemain de cet événement, un courrier a été envoyé au président du Smictom, qui a répondu dans la foulée. « Nous jouons la carte de la transparence », souligne Jean-Luc Patris, directeur du Smictom (lire notre encadré). Mais le combat de l'association ne se limite pas au problème du centre du Heidenbühl. Les membres sont mobilisés sur la création d'un centre de méthanisation à Scherwiller (des éléments de réponse ont été fournis lors du conseil communautaire de lundi, lire notre édition d'hier), ainsi que sur les désagréments provoqués par le centre de compostage du Smictom.

Mardi soir, sur les quelque 200 personnes présentes, 70 ont décidé d'adhérer directement à l'association. « Cela prouve qu'il y avait une vraie attente de la part de la population », dit le président. D'autres informations seront livrées lors de la réunion publique du 11 octobre, à la salle des Tisserands à Châtenois, lors de laquelle des responsables du Smictom viendront présenter en détail les solutions trouvées contre ces désagréments olfactifs.

## Le bureau de l'association

Onze personnes ont été élues au sein du conseil d'administration de l'association. Le bureau est le suivant : Jean Lachmann, président ; François Breyse et Jean-Marie Petit, vice-présidents ; Cindy David, secrétaire ; Pierre Frech, trésorier ; Rémi Schutz et

Damien Danielou, assessors. Les personnes souhaitant adhérer à l'association peuvent écrire à : Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, de Scherwiller et des environs, 39 route de Sainte-Marie-aux-Mines, 67730 Châtenois.

## Faits divers

### Sainte-Marie-aux-Mines

#### Vol avec ruse : appel à la vigilance

Une femme de 89 ans a été victime d'un vol avec ruse samedi, 10 h, rue Rebert à Sainte-Marie-aux-Mines. Un homme, qui s'est présenté comme policier, s'est présenté à domicile. Prétextant un cambriolage qui aurait été commis au domicile de l'octogénaire, il s'est introduit dans sa chambre où il a dérobé bijoux et argent liquide avant de partir.

La gendarmerie de Sainte-Marie-aux-Mines lance un appel à la vigilance. Seuls des gendarmes interviennent dans le Val d'Ar. Si une personne se présente à votre domicile vous semble suspecte, il est conseillé de ne pas ouvrir et d'appeler le 17.

## À savoir

### Sélestat

#### Recherche de signaleurs pour les courses

Dimanche 2 octobre aura lieu la 25<sup>e</sup> édition des courses de Sélestat. À cette occasion, la Ville de Sélestat recherche activement des signaleurs pour la sécurisation des parcours.

Intéressé ? Pour postuler, contactez Isabelle Silber à ville@selestat.fr ou le 03 88 58 85 00.

### Dégustations du cœur

La table ronde et le Rotary club de Sélestat ont prévu, vendredi 30 septembre à 19 h 30 à Sélestat, la première édition des Dégustations du cœur, au profit de la Fondation Lor'Am.

Cet événement gastronomique permettra de déguster ce qui est fait de meilleur en matière de production issue des terroirs de ce département. Organisée autour de tableaux alliant les fromages, pains les plus raffinés, meilleurs crus, cette dégustation se déroulera dans la salle St-Barbe.

Cette soirée est organisée pour financer l'accompagnement des personnes handicapées et leur faire participer dans des activités ludiques, permettant de sortir du cadre des hospitalisations successives.

**RESERVER** Soirée dégustation vendredi 30 septembre à 19 h 30 salle Sainte-Barbe. Inscrivez-vous à [www.ledegustationsducoeur.com](http://www.ledegustationsducoeur.com). Tarif : 35 €.

# Le ras-le-bol s'organise

Créée mardi à Châtenois devant plus de 200 personnes, l'Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, Scherwiller et des environs (ADEAP) représente les riverains exaspérés, notamment, par les mauvaises odeurs issues du centre de stockage des déchets à Châtenois. Prête à agir, l'ADEAP suscite une forte attente.

« C'est in-sup-por-table ! » « Et c'est tous les jours depuis cinq ans ! » L'odeur, nauséabonde, est connue de beaucoup. Quand un automobiliste traverse Châtenois sur la RN59, souvent, il a le réflexe de fermer la vitre de sa voiture. Mais pour ceux qui habitent non loin du Centre de stockage des déchets non dangereux (CSDND), ce n'est pas si facile. Depuis 1979, le CSDND recueille les déchets ultimes, qui ne peuvent être valorisés, sur un site au lieu-dit du Heidenbühl, sur le ban de Châtenois, peu après le lieu-dit Val-de-Villé, en direction du Val d'Argent. Le vent aidant, ce sont surtout les populations à l'Est qui subissent les nuisances olfactives, à Val-de-Villé et Châtenois surtout, mais aussi à Scherwiller ou dans les quartiers ouest de Sélestat. Cela fait des années que les odeurs se manifestent. Au Syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (Smictom) d'Alsace centrale, qui gère le CSDND, on en a bien conscience : « Comme dans un composteur, les déchets qui se biodégradent émettent des biogaz dont l'odeur peut-être prononcée, comme pour le sulfure d'hydrogène (H<sub>2</sub>S, odeur d'œuf pourri). »



Les membres de l'ADEAP ont passé, à Châtenois et alentour, un été insupportable en raison des fortes odeurs du centre de stockage des déchets. Et mettent en avant des risques sanitaires. PHOTO ARCHIVES DNA - FRANCK DELHOMME

## Trois priorités

Mais fin mai, après de fortes pluies, les nuisances sont montées d'un cran, dues selon le Smictom « à la libération d'une poche de lixivats de 600m<sup>3</sup> » (DNA du 7 juin). Cet excès de lixivats, constitués des liquides qui ont traversé les déchets, a été évacué par le réseau d'assainissement et a causé, dans les mois qui ont suivi, de répugnantes odeurs dans les habitations reliées au réseau. Certains riverains ont même dû faire face à des reflux liquides dans leurs toilettes, salles de bains ou cuisines. C'est ce qui est arrivé à Jean Lachmann, président de l'ADEAP nouvellement constituée mardi, lors d'une réunion où le public a exprimé son courroux face à cette situation « in-sup-por-table ! » Jean Lachmann, magistrat financier, haut fonctionnaire depuis peu à la retraite, s'était entre-temps rapproché d'autres habitants exprimant leur ras-le-bol. En plus du besoin d'information, l'élé-

ment déclencheur qui a accéléré la création de l'ADEAP est l'incident survenu rue des Frères-Matthis, le 6 septembre : un enfant indisposé, pris de nausées et de vomissements et que les pompiers ont conduit en urgence à Sélestat, où il a dû être hospitalisé. « Le lendemain, on a fait une lettre assez corsée au Smictom, disant : "Y'en a marre, on continue de se foutre de notre gueule" », explique Jean Lachmann. S'il reconnaît des efforts de la part du Smictom, le président de l'ADEAP n'est pas tendre. « On nous a quand même caché beaucoup de choses, beaucoup menti. Je crois qu'ils ont été dépassés par les événements. » La lettre a vite eu une réponse, avec l'assurance qu'une partie des lixivats du CSDND ne seraient plus évacués par le réseau des égouts. « Une première victoire de la démarche collective », mais insuffisante pour les membres de l'association qui ont fixé des axes prioritaires, trois revendications : « plus aucun lixivat ne devrait être mis dans les égouts, mais traité ailleurs, comme l'exige la réglementation pour les nouveaux projets » ;

## LE SMICTOM ET L'ADEAP « ONT LE MÊME OBJECTIF »

LE PRÉSIDENT DU SMICTOM, Jean-Pierre Piela, qui a « la conviction qu'une démarche citoyenne est une bonne chose », souligne que le Smictom et l'ADEAP « ont le même objectif : permettre aux gens de vivre paisiblement ». « On va travailler en toute transparence et en bonne intelligence avec l'association », assure l' élu. Quant aux odeurs, « ça fait quasiment quatre ans qu'on travaille sur le sujet ». Sans ces efforts, la situation serait-elle pire encore ? Impossible de le savoir. Le Smictom invite en tout cas samedi prochain, le 8 octobre, dès 10 heures, à une visite publique de fin de chantier au CSDND, où des travaux sont réalisés dans le cadre du « plan odeur ». Lancés en juin, ces travaux avaient fait l'objet d'une première visite, le 12 août, à l'intention d'une partie des riverains... Ces derniers avaient vertement souligné leur ras-le-bol face aux nuisances. La commune de Châtenois et le Smictom organisent également une réunion d'information, le mardi 11 octobre, sur ces travaux de lutte contre les odeurs. Rendez-vous à 20 heures, à l'Espace Les Tisserands de Châtenois.

CSDND, c'est-à-dire sa fermeture, comme prévu en 2020 ; « une meilleure information et une plus forte implication dans les projets », avec le souhait d'être associé aux prises de décisions.

## Sur « la route des odeurs nauséabondes d'Alsace »

Au-delà du CSDND, les odeurs de l'unité de compostage du Smictom, dans le Parc d'activités du Giessen, à Scherwiller, sont aussi la cible de l'ADEAP. Tout comme le projet de méthaniseur juste à côté, mais qui n'est pas lié au

Smictom (DNA du 5/7 et des 4 et 5/8). Face aux soucis de santé dont font état de nombreux riverains (difficultés respiratoires, irritation des yeux, démanégeons...), l'ADEAP veut aussi voir plus clair et « lancer des études et des enquêtes », précise Jean Lachmann. Le chantier est vaste pour l'association, dont l'un des assesseurs, le Scherwillerois Rémi Schutz, excédé de vivre sur « la route des odeurs nauséabondes d'Alsace », ne veut pas « se faire gazer jusqu'à la fin de (ses) jours ». Quant au président, qui assure que ce combat est citoyen, pas politique, il sait

**LE CHIFFRE**

**200**

Plus de 200 personnes, principalement de Châtenois et de Scherwiller, étaient présentes, mardi soir, dans les locaux du CCA de Châtenois, pour la réunion qui a vu la création de l'Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, de Scherwiller et des environs (ADEAP). Une affluence qui témoigne, notamment, de l'attente des habitants vis-à-vis du problème récurrent, voire permanent, des émissions de mauvaises odeurs du Centre de stockage des déchets non dangereux (CSDND) au lieu-dit du Heidenbühl, à Châtenois. Au cours de plus de deux heures de réunion, qui ont vu les initiateurs de l'association présenter leurs objectifs et des riverains apporter leurs témoignages (lire par ailleurs), l'assemblée générale constitutive a permis la création de l'ADEAP et l'adoption de ses statuts. Un conseil d'administration de onze personnes a été élu puis, parmi elles, les sept membres du bureau, composé comme suit.

**Président :** Jean Lachmann. **Vice-présidents :** François Breyse et Jean-Marie Petit. **Secrétaire :** Cindy David. **Trésorier :** Pierre Frech. **Assesseurs :** Rémi Schutz et Damien Danielou. Sur place, mardi soir, de nombreuses personnes se sont pressées auprès des responsables de la nouvelle association afin d'y adhérer sans attendre, en réglant la cotisation fixée à 10 €.

Selon son président, l'ADEAP comptait ainsi déjà quelque 70 membres mardi soir, et les adhésions se sont poursuivies depuis.

Le siège de l'association est situé chez le président, au 39, route de Sainte-Marie-aux-Mines, à Châtenois (67730). Un site Internet et une adresse électronique doivent être prochainement créés.

JULIEN EYNARD

**Grignotage - Insomnie  
Stress - Ménopause  
Post grossesse...  
Kilos en trop ?**

**Ma diététicienne  
Ma solution !**

**NATUR HOUSE**  
Experts en rééducation alimentaire

SELESTAT  
4 rue des Prêcheurs (derrière la mairie) - Tél. 03 90 56 44 26  
COLMAR  
Galerie du Rempart - 43 cours Sainte-Anne - Tél. 03 89 24 97 48

## « Il y a une haine en moi »

L'ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE de l'Association de défense de l'environnement et de la qualité de l'air de la population de Châtenois, Scherwiller et des environs (ADEAP), mardi soir dernier, à Châtenois en présence de plus de 200 personnes, a permis à certains d'exprimer leur désarroi ou leur colère, parfois de manière virulente. L'humeur de la salle, acquise aux revendications de l'ADEAP, oscillait entre crispation et soulagement. Une crispation traduisant un ras-le-bol et une impuissance face aux nuisances prolongées et aux soupçons de risques sanitaires. Et un soulagement de pouvoir enfin se rassembler et agir ensemble, dans l'espoir que « les choses bougent » et les réponses arrivent.

« Moi, je voudrais vraiment insister sur les cancers » « Certains m'ont dit : "Il y a une haine en moi". [...] On pourrait remplir la salle avec toutes les plaintes », relate, face à l'assemblée, Jean Lachmann - élu président de la nouvelle association à la fin de la soirée -, avant d'inviter ceux qui le veulent à prendre le micro. Certains n'en ont pas eu besoin, comme cet homme, très énervé, qui s'est emporté en dialecte alsacien depuis le fond de la salle. Mais d'autres ont témoigné calmement, sans que cela n'abaisse la force de leur discours. L'intervention d'une femme, applaudie, habitante du « quartier des musiciens » à Scherwiller, semble avoir particulièrement marqué l'assistance. « Moi, je voudrais vraiment insister sur les cancers », commence-t-elle, en expliquant que la

lutte contre la maladie l'a contrainte à se faire « enlever un poulmon entier en janvier 2013 ». « Comme on ne nous dit rien, il a fallu que je fasse ma propre enquête... Dans ma rue, il y a 30 maisons, et 28 personnes touchées. Là, je compte les morts, les malades et ceux qui sont en rémission. [...] Je ne dis pas que c'est à cause du Smictom, mais je pose la question. » Plusieurs personnes ont enchaîné avec des interventions plus ou moins pertinentes. Un homme s'interroge sur le projet de méthaniseur en construction près du siège du Smictom, à Scherwiller : « C'est privé, est-ce que c'est contrôlé ? » Une habitante d'Orschwiller se demande « ce qu'il se passe en dessous » du centre de stockage des déchets non dangereux (CSDND), s'il n'y a pas « une fuite dans le sol » qui polluerait pernicieusement. « Quand je vois qu'en zone Natura 2000 on fait un caca pour un papillon et qu'on ne fait rien pour protéger la population... » D'autres participants estiment que l'Institut de veille sanitaire devrait s'emparer du dossier ou que le CSDND « devrait être classé Seveso (comme certaines installations industrielles dangereuses, ndr)... Quand j'entends que des enfants finissent aux urgences ! » Souvent, la salle applaudit. Et rit même, quand une voix propose que le maire, Luc Adoneth, présent, rachète le restaurant Santa Lucia, près du rond-point de Val-de-Villé, à quelques encablures de la source des odeurs. Car la propriétaire témoigne, elle aussi : « Notre restaurant est à vendre, mais on ne le vendra plus ! »